

Depuis quelques années, ces sociétés ont été mises à une rude épreuve. Elles ont vu la Chine s'ouvrir aux entreprises des diables d'Occident. Des voies ferrées ont été construites et ouvertes ; d'autres ont été l'objet de concessions accordées à des capitalistes européens ou américains. De pareilles nouveautés devaient soulever des tempêtes sous les crânes chinois. Jusqu'à présent le flot de la civilisation s'était arrêté sur les côtes et tout au plus, comme une marée puissante, il avait remonté le cours des grands fleuves : désormais c'est le continent tout entier qui en est menacé, et il n'est pas un canton si éloigné dans les terres qu'il ne risque d'être un jour submergé. Tant de vieilles habitudes, de superstitions puérides mais féroces, et aussi d'intérêts froissés devaient amener une explosion.

La Société des "Grands Couteaux" s'est émue. Cette société-mère en comprend, dit-on, plusieurs autres, dont l'une porte le nom de "Poings fermés de l'Harmonie". Les Européens, trouvant cette dénomination trop longue, l'ont résumée dans celle de Boxeurs : elle indique que les adeptes ne ferment pas le poing pour rien. Il faut reporter aux Boxeurs l'origine du soulèvement qui, en quelques jours et presque en quelques heures, a fait couler tant de sang chrétien autour de Pékin et de Tien-tsin, compromis la sécurité de tous les étrangers dans les provinces et menacé même celles des légations dans la capitale. Depuis longtemps la situation n'avait pas été aussi alarmante. Il a fallu pourvoir au plus pressé. Heureusement, les grandes puissances ont toutes des navires en Extrême-Orient : ceux de France sont en ce moment sous les ordres de l'amiral Courrejoles, ceux d'Angleterre, sous le commandement de l'amiral Seymour. Ces premières mesures seront insuffisantes, car nul ne doute aujourd'hui de la complicité de l'Impératrice dans la rébellion des Boxeurs. On en avait eu tout d'abord le sentiment en constatant la mollesse de la répression ; on en a bientôt eu la certitude, lorsqu'un général chinois s'est vu b'âmé par elle pour avoir attaqué les Boxeurs.

L'accord des puissances est absolu pour réprimer cette rébellion. Que va-t-il arriver ? L'entente parfaite qui existe en ce moment se maintiendra-t-elle ? Nous touchons en tout cas à un des cataclysmes les plus graves du siècle. C'est le réveil d'un monde.

* * *

France.—A propos de livres, je lisais ces jours-ci, dans un journal de Montréal, que Marcel Prévost, "le sale", comme l'aurait appelé Veuillot, pouvait enfin d'une façon sérieuse poser sa candidature à l'Académie française : "L'auteur des *Demi Vierges* ne pouvait, avec cette tare sur sa conscience d'écrivain, briguer les suffrages des immortels ; ses dernières œuvres lui permettent maintenant d'aspirer au faite."

Or il se trouve que "*Léa*, le deuxième volume de la série : *Les Vierges fortes* brillamment commencée par *Frédérique*," est une œuvre absolument détestable. Jusqu'à présent Prévost s'était toujours montré inconvenant et pornographe, mais quel joli